

Rapprocher les décideurs politiques et les chercheurs pour formuler de meilleurs plans nationaux d'adaptation

L'expérience du projet AgMIP-CLARE au Sénégal.

Auteurs : Ibrahima Hathie (Economiste – IPAR), Diamilatou Kane (Assistante de recherche – IPAR), Ahmadou Ly (Socioéconomiste – IPAR), Laure Tall (PI – IPAR), Roberto Valdivia (PI – Université d'Oregon).



MESSAGES CLÉS

- Les efforts d'adaptation ne pourront être efficaces sans une évaluation approfondie de la vulnérabilité des populations considérées et une prise en compte effective des options d'adaptation pertinentes dans différentes conditions (spatiales, socioéconomiques).
- Au niveau national, de nombreuses institutions sont impliquées dans les processus politiques d'adaptation aux changements climatiques. Toutefois, elles opèrent le plus souvent en vase clos. Cette tendance engendre une duplication des efforts (et des moyens) se soldant par des interventions inefficaces.
- L'insuffisance de données et le manque de mécanismes de partage de ces données entravent le développement de stratégies d'adaptation efficaces au niveau local.
- Le gouvernement et ses partenaires devraient davantage appuyer la recherche afin de relever ces défis relatifs à l'évaluation des vulnérabilités des populations locales et d'améliorer les politiques nationales d'adaptation.
- Les données probantes montrent que la recherche génère des connaissances pertinentes pour les plans et les programmes nationaux d'action climatique.

Le projet AgMIP CLARE tente d'apporter un éclairage nouveau en soutenant les engagements nationaux en faveur de l'adaptation au changement climatique dans le secteur agricole. En évaluant les impacts du changement climatique et des stratégies d'adaptation sur les systèmes agricoles actuels et futurs, le projet contribue à la prise de décision éclairée dans l'agriculture. Sur la base d'une méthodologie combinant des modèles (climatiques, agronomiques, économiques) et des interactions avec les parties prenantes, le projet prône une approche inclusive visant à atteindre les objectifs de sécurité alimentaire aux niveaux national et régional grâce à des systèmes agricoles productifs et durables.

INTRODUCTION

Le changement climatique est un défi pressant compte tenu de ses conséquences importantes sur les moyens de subsistance des agriculteurs au Sénégal.

Les stratégies d'adaptation aux changements climatiques font partie des solutions identifiées pour soutenir les populations vulnérables. De nombreux projets intègrent des recherches qui abordent et traitent des questions climatiques et identifient des options d'adaptation encourageantes.

Malgré ces progrès notables d'un point de vue de la recherche, des défis persistent et ralentissent la mise en œuvre efficace des stratégies identifiées.

En effet, les politiques et la recherche semblent avoir des orientations différentes et fonctionnent selon des logiques calendaires opposées. Il devient nécessaire et urgent d'œuvrer à combler ces écarts et à renforcer les collaborations entre les chercheurs et les décideurs politiques.

ENCADRÉ 1 : AgMIP en bref

AgMIP (*Agricultural Model Intercomparison and Improvement Project*) est un projet de recherche qui étudie les impacts du changement climatique et propose des options d'adaptation des systèmes agricoles des petits exploitants. Il vise également à mieux soutenir la formulation des politiques nationales d'adaptation à travers la production de données probantes et le renforcement des capacités des acteurs pour une meilleure utilisation des outils et des résultats de recherche du projet.

Le projet s'appuie sur une approche intégrée de modèles biophysiques et socioéconomiques de projection climatique pour évaluer, d'une part, les risques climatiques auxquels sont confrontés les systèmes agricoles et, d'autre part, l'impact des stratégies d'adaptation sur lesdits systèmes agricoles.

Par ailleurs, la démarche d'intervention du projet inclut une dimension relative à des interactions avec les parties prenantes (entretiens individuels, ateliers, réunions). C'est le cas des scénarios de prospective qui sont co-développés avec les parties prenantes pour caractériser l'évolution des futurs systèmes agricoles à l'horizon 2035.

AgMIP et d'autres projets de recherche sont en mesure de comprendre le contexte national et d'analyser les changements requis qui susciteront l'utilisation efficace et cohérente des données probantes par les décideurs.

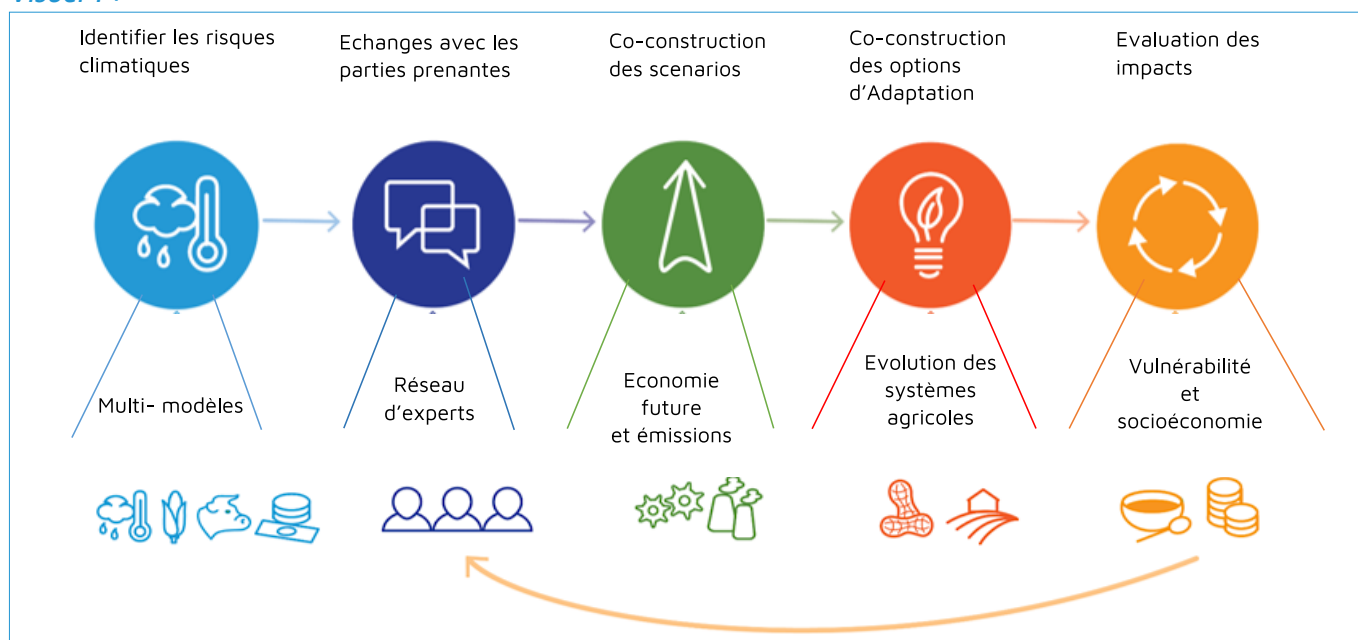
Les intervenants à un atelier organisé dans le cadre du projet AgMIP-CLARE ont confirmé qu'AgMIP propose des résultats pertinents qui guident l'action politique à l'échelle locale.

Les résultats de l'AgMIP ont été opportuns ; de multiples évaluations de la vulnérabilité sont actuellement mises en œuvre par différents projets pour éclairer les plans nationaux d'adaptation.

La collecte de tous les résultats contribuera à générer de nouvelles données probantes et à éclairer ces plans nationaux d'adaptation. De plus, l'approche d'évaluation intégrée et solide offre une gamme complète et diversifiée d'indicateurs climatiques, biophysiques et socioéconomiques.

L'approche AgMIP comprend un volet essentiel qui porte sur l'analyse socio-économique et qui fait défaut dans d'autres études de vulnérabilité. Les parties prenantes se sont montrées sensibles à cette composante.

Visuel 1 :



PRINCIPAUX CONSTATS

Le projet AgMIP CLARE, à travers les résultats de recherche obtenus et les différentes interactions avec les acteurs (décideurs, société civile, recherche, partenaires au développement), a pu aboutir à un certain nombre de constats :

1. Comprendre les besoins et les priorités :

La production de recherches répondant aux priorités des décideurs peut jouer un rôle central dans la mise en œuvre de politiques fortes. Pour y parvenir, il importe de tisser des liens étroits avec les principaux

acteurs en vue de mieux comprendre les informations dont ils ont besoin et d'identifier les futurs domaines de recherche et d'interventions pertinents.

2. Situer l'importance des données évolutives aux niveaux local et national :

Les communautés locales sont les premières victimes des changements climatiques. Elles en subissent de plein fouet les dommages et demeurent tributaires de stratégies d'adaptation en majorité conçues au niveau national. Or, la prise en compte du niveau local dans l'élaboration des plans nationaux d'adaptation fait face à certains écueils dont le manque de données climatiques et d'éléments probants disponibles pour éclairer ces processus. Ainsi, il convient d'apporter plus de soutien à la recherche afin de proposer des stratégies d'adaptation pertinentes et répondant aux défis relatifs au changement climatique dans les zones considérées. Dans cette perspective, la recherche devrait interagir systématiquement avec les parties prenantes locales.

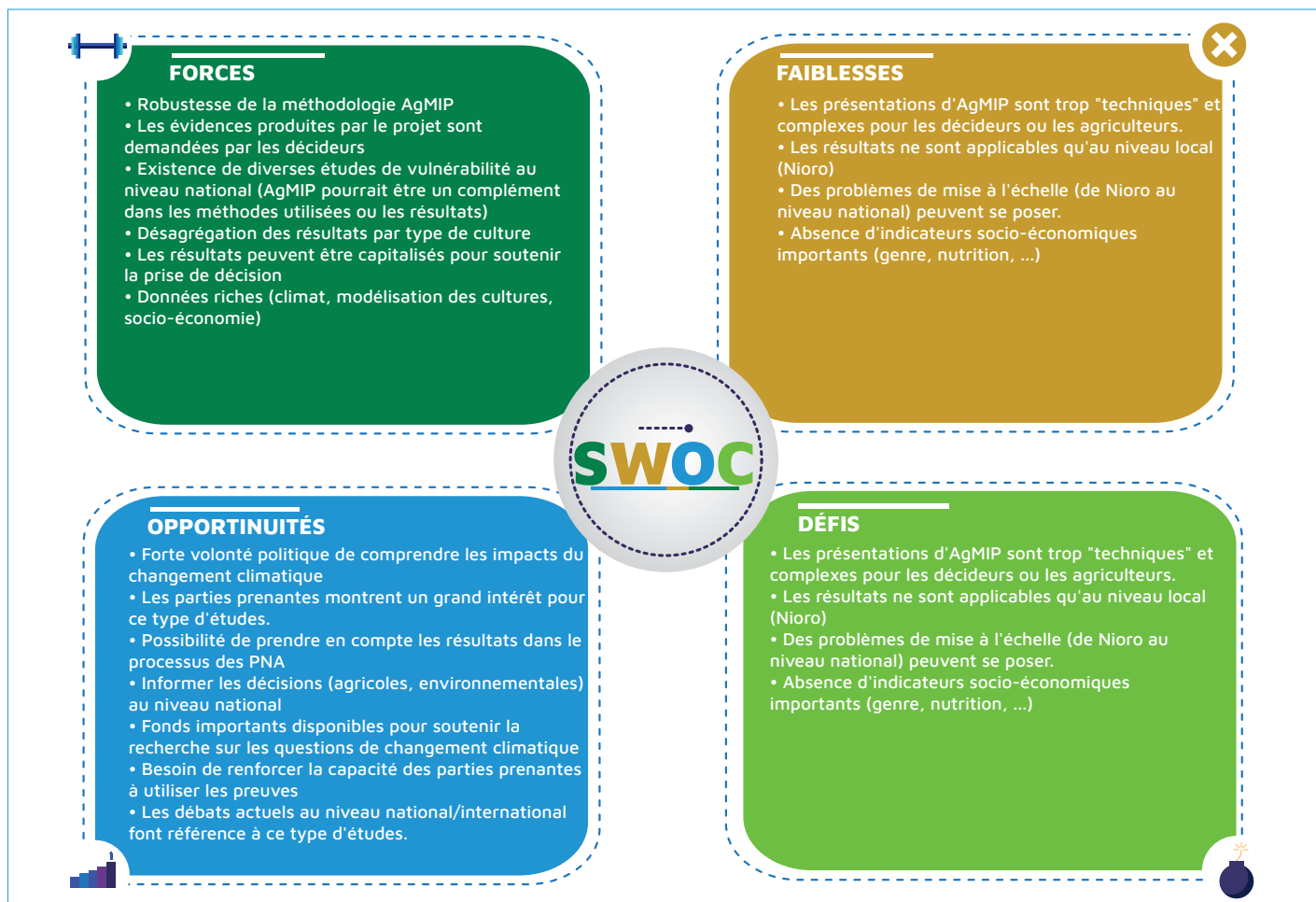
Les intervenants ont également identifié le défaut de communication des institutions de recherche chargées de produire des données accessibles au niveau local, désagrégées et de haute de qualité, comme un point à améliorer.

3. Assurer la continuité du processus d'interactions entre chercheurs et décideurs :

Dans un contexte mondial qui encourage désormais davantage les approches pluridisciplinaires et intégrées, une vision court-termiste des relations entre chercheurs et décideurs pourrait entraver la mise en œuvre de politiques fondées sur des données probantes. Les organismes de recherche et les décideurs politiques devront apprendre à construire des passerelles interreliées pour atteindre leurs objectifs communs.

À titre d'exemple de collaboration réussie, nous pouvons citer l'Initiative Prospective Agricole et Rurale (IPAR) qui a été officiellement désignée par le ministère sénégalais de l'Environnement et du Développement Durable pour faciliter les interactions au sein de la communauté de pratique de l'adaptation au changement climatique. Elle est la résultante d'une collaboration à long terme, à travers laquelle l'IPAR a pu démontrer son expérience et rassurer sur son engagement à fournir des données probantes de qualité ainsi que des conseils et des services d'accompagnement.

Visuel 2 :



RECOMMANDATIONS & CONCLUSION

À travers leur participation aux processus d'élaboration des documents de planification et de politique au niveau national, les scientifiques ont la possibilité d'œuvrer en étroite collaboration avec les décideurs politiques. Pour ce faire, ils doivent s'imprégner davantage des mécanismes de prise de décision au niveau national. Leur participation à ce processus serait par le fait même beaucoup plus bénéfique que la seule production des documents de planification.

Aussi, grâce à ce processus d'interactions (ou d'engagement), les chercheurs peuvent mieux informer les décideurs politiques et susciter plus de réflexions et de prises de positions claires de leur part.

Les décideurs politiques souhaitent acquérir plus de preuves de l'efficacité des stratégies face à différents scénarios et défis d'adaptation, en fonction des contextes locaux et des préoccupations des communautés, pour investir plus massivement dans les options d'adaptation.

La collaboration et la planification inclusive sont essentielles pour intégrer les informations disponibles, répondre aux besoins d'adaptation et tirer profit des expériences et des expertises, qui sont des éléments clés des processus de planification.

Une meilleure coordination entre la politique et la recherche est gage de succès car elle réduit les doubles emplois et les omissions et permet un usage plus rationnel et plus efficace des ressources (humaines et financières) limitées.

En effet, la planification nationale gagnerait à allouer davantage de ressources à la collecte, au stockage et à la gestion des ensembles de données à haute résolution spatiale et temporelle.

La recherche devrait aussi considérer la forte implication des décideurs tout au long du processus et des domaines d'études, afin de leur offrir une perspective différente en leur permettant de contribuer plus activement à la formulation des problématiques de recherche, d'en façonner l'approche, de proposer des réponses immédiates tout au long de la recherche et de contribuer de manière significative à la production des résultats.

Les chercheurs devraient connaître la structure de gouvernance de la planification de l'adaptation et collaborer avec les ministères concernés qui ont la capacité d'influencer les processus de planification nationale de l'adaptation.

Les chercheurs pourraient exercer plus d'influence s'ils s'engageaient auprès de consortiums existants et d'un large éventail de décideurs. Ils pourraient également envisager de s'associer à d'autres projets pour élargir leur champ d'expertise et coordonner les efforts visant à améliorer l'efficacité de ces projets en terme d'allocation des ressources.

Toutefois, certains points restent à améliorer. La méthodologie AgMIP et la fourniture de résultats bruts, jugés trop « techniques », ne facilitent pas une bonne appropriation de ces conclusions et résultats par les décideurs techniques et politiques. L'approche AgMIP n'inclut pas non plus certains indicateurs socio-économiques tels que les variables « genre » ou « nutrition » jugés indispensables pour une prise de décision éclairée.

D'où la nécessité pour l'AgMIP CLARE d'envisager une conception collaborative de ses méthodes et un partage de ses résultats, de manière à en favoriser l'appropriation.

